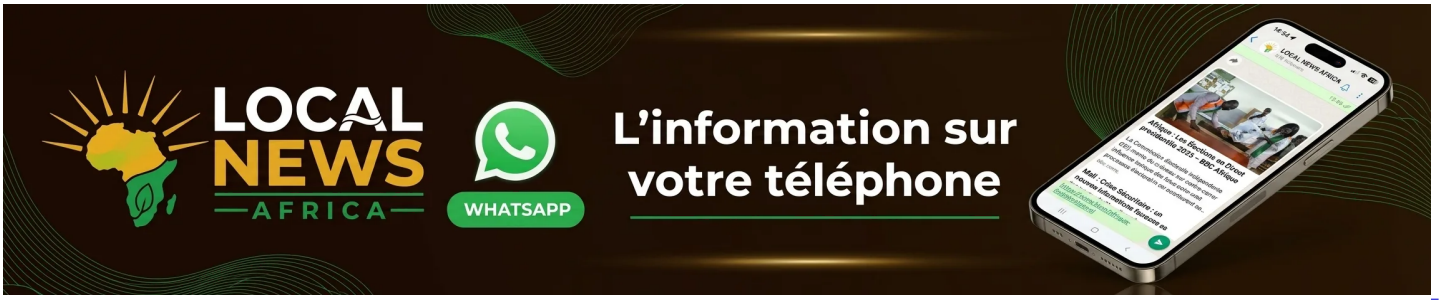


BENIN DEAL ROOM 2026

le Bénin veut accélérer la mobilisation des investissements privés

Auteur : **Ayenan Eleuthere** | Publié le : **17 sept. 2026 à 15:40**



> *Cotonou accueille, du 16 au 18 septembre 2026, le Benin Deal Room 2026. Cette plateforme d'affaires réunit investisseurs, institutions financières, entreprises et porteurs de projets autour d'un portefeuille de plus de 20 opportunités nécessitant, selon les organisateurs, entre 2 et 3 milliards de dollars de financements. Au-delà des rencontres d'affaires, l'enjeu est de transformer les opportunités d'investissement en projets productifs et en emplois.*

Le Bénin cherche à franchir un nouveau cap dans sa stratégie de mobilisation des investissements privés. Pendant trois jours, l'Azalaï Hôtel de Cotonou devient le point de convergence d'investisseurs institutionnels, d'institutions financières de développement, d'entreprises stratégiques, de promoteurs de projets et de représentants des pouvoirs publics.

Le Benin Deal Room 2026 repose sur une logique relativement différente de celle d'un forum économique classique. Il s'agit de rapprocher directement des apporteurs de capitaux et des projets identifiés comme présentant un potentiel d'investissement.

Jusqu'à 3 milliards de dollars de besoins de financement

Au cœur de la rencontre figurent plus de 20 projets, sélectionnés et préparés en amont afin de faciliter leur présentation aux investisseurs.

Selon les organisateurs, le portefeuille représente des besoins de financement compris entre 2 et 3 milliards de dollars. Les projets concernent plusieurs secteurs considérés comme stratégiques pour la transformation de l'économie béninoise : agro-industrie, industrie manufacturière, infrastructures, logistique et énergie.

Cette concentration de projets autour d'une même plateforme traduit une volonté de rapprocher davantage les besoins de financement de l'offre de capitaux.

Pour les porteurs de projets, l'enjeu est de présenter des dossiers suffisamment structurés pour permettre aux investisseurs d'en évaluer la viabilité, les besoins en capital et les perspectives de rentabilité.

Pour les investisseurs, le dispositif doit faciliter l'identification d'opportunités et réduire le temps nécessaire entre la prise de contact, l'analyse du projet et l'éventuelle négociation d'un financement.

Du réseautage aux transactions

Le principal enjeu économique du Deal Room se situe dans sa capacité à dépasser les simples échanges entre acteurs.

Les projets présentés comportent notamment des informations relatives au promoteur, au secteur d'activité, aux besoins de financement, aux dépenses d'investissement, au niveau de maturité, aux autorisations nécessaires et au modèle économique.

Cette préparation vise à créer les conditions d'un dialogue plus concret avec les investisseurs.

Le dispositif prévoit également un accompagnement après les rencontres afin de poursuivre les discussions, les diligences et les négociations. Les organisateurs annoncent notamment l'objectif de parvenir à au moins cinq protocoles d'accord d'ici mars 2027, avec un mécanisme de suivi post-événement.

La réussite du Deal Room se mesurera donc moins au nombre de participants qu'à la capacité des rencontres à déboucher sur des engagements financiers et des projets effectivement mis en œuvre.

L'agro-industrie et l'industrie au cœur des opportunités

Les secteurs ciblés donnent également une indication sur les priorités économiques affichées.

L'agro-industrie occupe une place importante dans cette stratégie. Le développement de chaînes de valeur locales doit permettre d'accroître la transformation des matières premières produites au Bénin et de renforcer la création de valeur sur le territoire.

L'industrie manufacturière constitue un autre axe majeur. À travers les investissements industriels, le pays cherche à développer ses capacités de production, réduire certaines dépendances aux importations et créer davantage d'emplois dans les chaînes de production et de transformation.

Les infrastructures, la logistique et l'énergie complètent ce portefeuille. Ces secteurs jouent un rôle transversal dans la compétitivité des entreprises et dans la capacité du pays à accueillir de nouveaux investissements.

Port de Cotonou, GDIZ et logistique : les atouts mis en avant

Dans sa stratégie d'attractivité, le Bénin s'appuie également sur plusieurs infrastructures structurantes.

Le Port de Cotonou constitue un élément central de l'écosystème logistique national. Sa position sur le corridor régional en fait un levier important pour les échanges commerciaux et l'acheminement des marchandises.

La Zone industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ) constitue, pour sa part, l'un des principaux symboles de la volonté d'accélérer l'industrialisation et la transformation locale.

L’objectif est de créer un environnement dans lequel les investissements ne se limitent pas à l’apport de capitaux, mais contribuent à développer des capacités de production, des chaînes de valeur et des emplois.

Une dimension régionale avec le Nigeria

Le Benin Deal Room possède également une dimension régionale. L’initiative trouve notamment son origine dans une démarche portée depuis Abuja, avec l’implication de l’Ambassade du Bénin près le Nigeria et des structures béninoises chargées de la promotion des investissements.

Cette orientation s’inscrit dans le poids économique du Nigeria dans la sous-région ouest-africaine.

Le rapprochement entre entreprises, investisseurs et institutions des deux pays peut contribuer à favoriser des partenariats économiques plus structurés et à encourager les investissements transfrontaliers.

Au-delà des échanges commerciaux, l’enjeu est de développer des relations économiques susceptibles de déboucher sur des investissements, des partenariats industriels et de nouvelles chaînes de valeur régionales.

Transformer les capitaux en économie réelle

Pour le Bénin, la question centrale demeure celle de la transformation des annonces d’investissement en activités économiques concrètes.

Un financement obtenu doit, à terme, permettre de construire une unité de production, développer une infrastructure, renforcer une chaîne logistique, accroître la transformation agricole ou améliorer l’accès à l’énergie.

Les retombées attendues se situent donc à plusieurs niveaux : investissements productifs, emplois, création de valeur locale, recettes économiques et développement des chaînes de valeur.

Le Benin Deal Room 2026 apparaît ainsi comme un instrument destiné à rapprocher les projets structurants des capitaux nécessaires à leur réalisation.

Avec un portefeuille annoncé de plus de 20 projets et des besoins de financement pouvant atteindre 3 milliards de dollars, les prochaines étapes seront déterminantes : conclusion des accords, mobilisation effective des financements et passage des projets de la phase de négociation à celle de l’exécution.

LOCAL NEWS AFRICA
Informer • Inspirer • Développer

PUBLICITÉ


LOCAL NEWS
AFRICA
LIVE FROM ACCRA